

Jean-Paul Morel, *Céramique campanienne: Les formes*. Bibliothèque des Ecoles Françaises d'Athènes et de Rome 244. Ecole Française de Rome, 1981. Volume 1 Texte 690 pages. Volume 2 Planches 240.

'A typology cannot be correct or incorrect: it is only more or less useful for the purpose for which it is designed' (M. I. Finley, *Colonies: an attempt at a typology*, dans: *Transactions of the Royal Historical Society*, 5th series, vol. 26, 1976, 174). Avec cette citation J.-P. Morel commence la troisième partie de son ouvrage, dédiée à l'interprétation des formes. On souhaite que cette typologie touffue que Morel nous offre s'avère utile après l'énorme travail que l'A. a dû faire pour la mettre sur pied.

L'ouvrage commence en présentant les principes de la typologie en général. L'A. fait d'abord une distinction entre classe et type. Classe de céramique est un ensemble de vases produits par un atelier ou un groupe d'ateliers, tandis que type est un ensemble de vases ayant en commun un certain nombre de caractéristiques formelles. L'A. décide d'établir sa propre typologie en la basant seulement sur les types sans les mélanger avec les classes. Après avoir écarté diverses formes de typologie basées dans le style ou l'usage, il se décide pour un classement d'après la géométrie, c'est-à-dire sur le profil du vase, qu'il groupe d'après le critère de la ressemblance. 'Une typologie conçue sans parti-pris chronologique, fonctionnel, etc., reflétera nécessairement cette neutralité dans sa nomenclature; puisque d'autre part la campanienne est une céramique dont le corpus est loin d'être complet, cette typologie devra pouvoir admettre des accroissements ultérieurs sans que sa conception d'ensemble en soit modifiée, sans que le classement précédemment établi en soit dérangé'. Pour cela, l'A. choisit une typologie ramifiée, d'après une structure arborescente admettant à l'intérieur d'elle-même de nouveaux rejets, et, à chaque embranchement, il a laissé des places vacantes. Ainsi les nouvelles formes peuvent être insérées dans le groupe auquel elles se rattachent, procédé suivi normalement par les scientifiques, mais comme l'A. dit répugné par les céramologues.

La structure adoptée est la suivante: la catégorie représente la première ramification du tronc commun des céramiques à vernis noir de la Méditerranée occidentale. Elle regroupe des vases présentant certains caractères perceptibles soit immédiatement, soit à l'aide d'une définition rudimentaire et elle est désignée par des nombres de quatre chiffres, dont trois zéros: 1000, 2000, etc. A la catégorie suit le genre désigné par des nombres de quatre chiffres, dont deux zéros, et il nous donne des caractéristiques plus précises. Ensuite viennent l'espèce (quatre chiffres, dont un zéro) et la série (quatre chiffres sans zéro). Enfin on arrive au type (quatre chiffres sans zéro suivies d'une lettre: 1111a), qui regroupe les vases qu'un ou plusieurs potiers ont probablement conçus comme identiques, ou, dit d'une autre forme, les vases auxquels l'A. a reconnu un certain nombre de propriétés communes, qu'il a choisi comme critères. C'est-à-dire que chaque chiffre différent reflète la définition d'un certain nombre de critères typologiques, dont le nombre et la précision vont croissant de la catégorie à la série.

Même si la classe ne se reflète pas dans les critères de cette typologie, l'A. donne une brève définition de quelques classes de céramiques à vernis noir et dans la description de chaque exemplaire il donne l'attribution à la classe. Aussi bien dans les séries il signale la classe ou les classes dans lesquelles ils étaient fabriqués. L'A. étudie aussi les données chronologiques en présentant une liste de sites datés soit historiquement, soit par associations de matériel: niveaux et dépôts, tombes et épaves. Il propose ainsi pour chaque exemplaire une datation dépendante de la chronologie du site de découverte, contexte archéologique, chronologie de la classe céramique, détails de la forme, etc.

La deuxième partie du livre, évidemment la plus longue, est dédiée au catalogue typologique, lequel inclut quelques 3453 types, qui se répartissent entre les catégories suivantes: 1000: vases sans anses, non profonds, à bord évasé; 2000: vases sans anses, non profonds, à bord non évasé; 3000: vases à deux anses verticales; 4000: vases à deux anses horizontales; 5000: vases à une anse verticale; 6000: vases à une anse horizontale; 7000: vases sans anses, profonds ou fermés; 8000: gutti et askoi; 9000: vases divers et autres objets à vernis noir (couvercles, supports, vases composites, vases plastiques). Chaque catégorie est divisée en genres, les genres en espèces et les espèces en séries parmi lesquelles s'incluent les types. Ce sont principalement les bords qui constituent le critère le plus important pour les divisions citées. C'est pour ça, que l'A. ajoute un autre chapitre dédié à la typologie des détails de forme: Typologie des pieds et des bases; typologie des anses et d'autres détails de la forme.

La troisième partie de l'ouvrage est dédiée à l'interprétation des formes: Standardisation des formes; formes et techniques de façonnage; incidences de l'usage sur le répertoire des formes; quelques aspects de l'usage quotidien; imitations et influences; modes et goûts. Des remarques intéressantes se déduisent de cette étude, comme par exemple la tendance à la standardisation dans les grands ateliers contre la variété des formes dans les petites fabriques; la rarefaction des formes fermées ou profondes, que l'A. attribue surtout à la concurrence de la vaisselle métallique et pour les vases à boire en outre à la concurrence de la céramique à paroi fine.

Une liste bibliographique très complète, des indices topographiques, des Musées et des collections, des références à publications, un index des productions à vernis noir et enfin un index des formes avec l'équivalence entre les précédentes typologies et la présente finissent ce travail, qui est aussi magnifiquement illustré.

Malgré le premier refus qu'une typologie aussi large soulève chez le céramologue on doit reconnaître sa fonctionnalité, puisqu'on peut toujours enregistrer de nouvelles formes en se basant dans un classement ordonné. Tout de même, si la classification de Lamboglia péchait par défaut et on assimilait toute nouvelle forme à celle de Lamboglia, dont elle se rapprochait le plus, la typologie de J.-P. Morel pêche par excès et nous nous trouvons devant l'embarras du choix. Mais il faut du temps pour s'habituer à une nouvelle typologie et seulement la pratique nous dira si elle est vraiment utile à son but.

Madrid

Mercedes Vegas